



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711295 | <i>Guide de l'Égypte prédynastique</i> | Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

RECUEIL DE MANUSCRITS COPTES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahîdique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° ፩ du cahier; il est paginé ፩፩ et ፩፪; le second, ፩፪፩ et ፩፫. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'*e* auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les *i* diphongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohaïrique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*⁽¹⁾ et avec l'original hébreu⁽²⁾ donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par Mgr Ciasca⁽³⁾, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

⁽¹⁾ H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

⁽³⁾ H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes*

⁽²⁾ Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

de la *Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI,
p. 71.

sahidique les traces d'une recension postérieure à celle des versions grecques et s'est demandé si nous ne sommes pas en présence de la révision d'Hézychius dont parle saint Jérôme. La découverte de ce nouveau passage copte ne saurait aucunement résoudre cette question.

Le second feuillet porte également un chapitre de la Genèse sur l'histoire de Joseph. Tout n'est pas nouveau : les versets 5-9 sont déjà connus par M^r Ciasca (*Sacr. bibl. fragmenta*, t. I, p. 39); les versets 8-19, par H. MUNIER, *Sur deux passages de la Genèse*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1914, p. 188-191; les versets 19-21 sont inédits. Les notes qui accompagnent la transcription du texte copte soulignent l'importance de ce nouveau manuscrit et donnent les plus intéressantes variantes avec les éditions déjà connues.

(recto : ΡΛΕ) XXXVI, ¹⁷ ȝ̄ΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ΝΑΪ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ȢΒΑΣΕΜΜΑΘ ΘΙΜΕ ΝΗΣΑΥ· ¹⁸ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕΩΗΡΕ ΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΘΙΜΕ ΝΗΣΑΥ· ȢΗΓΕΜΩΝ ȝ̄ΕΓΟΥΛ· ȢΗΓΕΜΩΝ ȝ̄ΕΓΛΩΜ· ȢΗΓΕΜΩΝ ΚΟΡΕ· ΝΑΪ ΝΕ ΝΗΓΕΜΩΝ ΝΕΛΙΒΑΙΜΑ· ¹⁹ ΝΑΪ ΝΕΩΗΡΕ ΝΗΣΑΥ· λγ̄ω ΝΑΪ ΝΕ ΝΕΥΗΓΕΜΩΝ ΝΩΗΡΕ ΝΕ ΝΑΪ ΝΕΔΩΜ· ²⁰ ΝΑΪ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΗΣΕΙΡ πεχορραιος πετογης ȝ̄ραι ^(sic) ȝ̄ΜΠΚΑΣ ^(sic) ΝΛΩΤΑΝ· ΣΩΒΑΝ· ΣΣΒΕΓΦΩΝ· ΑΝΑ· ΜΗΔΗΣΩΝ· ΜΝΑΣΑΡ· ^(sic) ²¹ ΜΝΑΙΣΩΝ· ΝΑΪ ΝΕ ΝΗΓΕΜΩΝ ΜΠΕΧΟΡΡΑΙΟΣ ΠΩΗΡΕ ȢΗΣΕΙΡ ȝ̄ραι ȝ̄ΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ²² λγ̄ωφωνε ΔΕ ΝΟΙ ΣΕΝΩΗΡΕ ΝΛΩΤΑΝ· ΧΟΡΡΕΙ· ΜΝΘΑΙΜΑΝ·

17. ΒΑΣΕΜΜΑΘ : *cod. Alex.* Μασεμμάθ et hébreu *bacemat*. — ΝΕΩΗΡΕ abréviation pour ΝΩΗΡΕ.

18. ΕΛΙΒΑΙΜΑ : en bohaïrique *ελιβαμα*, *Alex.* Ελιζεμάς. — ȝ̄ΕΓΟΥΛ : partout ailleurs le γ n'existe pas; en bohaïrique ȝ̄ΕΟΥΛ, *Vat.* et *Alex.* ȝ̄ΕΟΥΛ; cette lettre remplace le 'ain hébreu et a été mise en parallélisme avec ȝ̄ΕΓΛΩΜ. — ΙΕΛΙΓΦΩΜ : dans tous les autres manuscrits, sauf dans le *cod. Bodl.*, ο au lieu de ω. — Le texte sahidique et l'*Alex.* ne donnent pas la fin du verset telle qu'elle se trouve dans le *Vat.* : Θυγατρὸς Ἄνα γυναικὸς Ἁσαῦ et en copte bohaïrique τῷερι Ȣὲμᾶν τርሃም እናሱ. — ΚΟΡΕ : en bohaïrique ȝ̄ΟΡΕ, mais dans toutes les autres versions ainsi qu'en hébreu, *Coré*.

20. ΠΕΤΟΓΗΣ ȝ̄ραι ȝ̄ΜΠΚΑΣ : répond mieux au grec : τοῦ κατοικῶντος τὴν γῆν qu'au texte en bohaïrique φηετφοп ȝ̄εппкаси. — ΝΛΩΤΑΝ : faute pour λωταν. — ΣΩΒΑΝ ; dans les autres versions grecques et hébraïque *Sôbal*. A remarquer que le même mot est écrit ΣΩΒΑΛ dans le *Pentateuque* de Lagarde. — ȝ̄ραι ȝ̄ΜΠΚΑΣ ; la version hébraïque porte : *dans ce pays*; les *Septante* ainsi que les versions coptes donnent : *dans le pays*.

21. ΜΗΔΗΣΩΝ : faute pour ΜΝΔΗΣΩΝ; le bohaïrique seul donne ΔΕСФОН. — ΑСАР : suivant le *Vat.* Ασαρ comme en hébreu, dans l'*Alex.* Σασρ. — ΧΙСФОН : faute pour ΡΙСФОН.

22. ΧΟΡΡΕΙ : *Alex.* Χορρεῖ : hébreu *khorei*. — ΘΛΙΜΑΝ : d'après l'hébreu *tha'imam*; en grec,

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΠΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· ²³ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΠΙΣΦΕΛΑ· ΓΟΛΦΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΑ· ΣΦΦΑΝ· ΜΝΩΝΔΑΝ· ²⁴ ΛΥΦ ΝΑΪ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΦΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΔΑΝ· ΠΛΙ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑΦΣΕ ΕΑΜΙΝ ΣΡΑΪ ΣΜΠΧΛΙΕ· ΕΦΜΟΟΝΣ ΝΗΝΦΑΙΝΑΣΒ ΝΣΕΒΕΓΦΩΝ ΠΕΨΕΙΩΤ· ²⁵ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗΣΦΩΝ· ΜΝΕΧΙΒΑΙΜΑ ΤΦΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· ²⁶ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΔΗΣΦΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΣΦΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ· ²⁷ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΑΔΜ· ΜΝCOΥΚΑΔΜ· ΜΝΟΥΚΑΔΜ[·] ΜΝΟΥΚΑΜ· ²⁸ ΝΦ[ΗΡΕ Ν]ΡΙΣΦΩΝ· ΩΣ· Μ[ΝΑΡΑΜ·] ²⁹ ΝΑΪ Ν[Ε] Ν[ΗΓΕΜΩΝ] ΝΧΟΡΡΕΙ[·] ΣΗΓΕΜ]ΦΩΝ ΛΦΤΑΝ· Σ[ΗΓΕ]

(verso : Ρλσ) ΜΦΩΝ ΣΦΒΑΛ· ΣΗΓΕΜΩΝ ΣΣΕΒΕΓΦΩΝ· ΣΗΓΕΜΩΝ ΑΝΑ· ³⁰ ΣΗΓΕΜΩΝ ΔΗΣΦΩΝ· ΣΗΓΕΜΩΝ ΝΑΣΑΡ· ^(sic) ΣΗΓΕΜΩΝ ΡΙΣΦΩΝ· ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΣΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· ΣΡΑΪ ΣΝΝΕΥΜΝΤΣΗΓΕΜΩΝ ΣΜΠΚΑΣ ΝΕΔΦΩΜ· ³¹ ΛΥΦ ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΦΩΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ ΣΡΑΪ ΣΜΠΚΑΣ ΝΕΔΦΩΜ· ΕΜΠΤΕ ^{λ(sic)} ΡΡΟ ΦΩΦΕ ΣΜΠΙΗΔ· ³² ΒΑΛΑΚ ΑΦΡΡΟ ΣΝΕΔΦΩΜ· ΠΦΗΡΕ ΝΒΑΙΦΡ· ΛΥΦ ΠΡΑΝ ΝΤΕΦΠΟΛΙΣ ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· ³³ ΑΦΜΟΥ ΛΕ ΝΣΙ ΒΑΛΑΚ· ΑΦΡΡΟ ΕΠΕΦΜΑ ΝΣΙ

Αιμάν. — ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΠΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.*; le bohaïrique ne donne pas τε.

23. **ΓΟΛΦΩΝ** reproduit exactement l'hébreu; **Γωλάμ** (*Vat.*), **Γωλάν** (*Alex.*). — **ΓΕΒΗΑ** : en grec Γαιθήλ. — **ΣΦΦΑΝ** : calqué sur le mot suivant; le bohaïrique **ΣΦΦ** suit l'hébreu et l'*Alex.* **Σωθ**; **Σωθίς** suivant *Vat.* — **ΩΝΔΑΝ** : ὄνδαμ hébreu, Όμαρ (*Vat.*), Όμαν (*Alex.*).

24. **ΩΝΔΑΝ** : différent du précédent; hébreu *andh*, Λνά (*Vat.*), Λνάν (*Alex.*). — **ΩΝΔΑΣ** : même personnage que le précédent; l'*Alex.* le fait précédé de l'article ο Λνάς. — **ΕΑΜΙΝ** : en hébreu, *haimim*, Ιαμείν (*Alex.*). — **ΕΦΜΟΟΝΣ ΝΗΝΦΑΙΝΑΣΒ**, *en faisant paître*, etc., dans les *Septante* : θτε ξνεμε τά οποξύια, *lorsqu'il fit paître*, etc.

26. **ΑΜΑΤΑ**, partout ailleurs écrit avec un *d*. — **ΣΑΒΙΑ** : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Ασθάν. — **ΙΕΦΡΑΜ** : suivant la leçon de l'hébreu : *Iethram*. — **ΧΟΡΡΑΝ** : les *Septante* donnent Χαρράν.

27. **ΒΑΛΑΔΜ** : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Vat.*). — **ΣΟΥΚΑΔΜ**, en hébreu *za'van*; Ζουνάμ *Vat.* et *Alex.*. — **ΟΥΚΑΜ**, omis en bohaïrique, en hébreu *'wqān*, Ιουνάμ (*Vat.*), Ιουνάμ (*Alex.*). — **ΟΥΚΑΜ** : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκαν.

28. **ΑΡΑΜ** : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

30. **ΝΑΣΑΡ** : pour **ΑΣΑΡ**. — **ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΣΗΓΕΜΩΝ** : faute pour **ΝΑΪ ΝΕ**, etc.

31. **ΣΜΠΚΑΣ ΝΕΔΦΩΜ**, suivant la version hébraïque; les *Septante* ont mis plus simplement ον Εδώμ. — **ΙΗΔ**, c'est-à-dire Ιεράνα, d'après l'hébreu; Ιερουσαλέμ d'après l'*Alex.*

32. **ΒΑΛΑΚ ΑΦΡΡΟ ΣΝΕΔΦΩΜ** : cf. la disposition de cette phrase en bohaïrique : **ΑΦΕΡΟΥΓΡΟ ΖΕΝΕΔΦΩΜ ΠΙΣΙ ΒΑΛΑΚ**, ainsi que dans les autres versions. — **ΒΛΙΦΡ**, partout ailleurs *Béôr*.

33. **ΙΦΒΑΛ** conforme à l'hébreu; l'*Alex.* donne la leçon Ιωεάδ.

ἴωβας· ποιηρε ἵζα[ρ]α ε]βολ ȝνβοσορ[ρας· ³⁴ἀ]φμογ ἀε νει[ἴωβας·]
ἀφρρο ε[πεγμα] νει ασομ[ε]βολ ȝμπκας νολιμανων· ³⁵ἀ]φμογ ἀε
νει ασομ· ἀφρρο επεγμα νει αλλο ποιηρε ἵβαραο· πενταφβοχε³⁶
μμαδισαμ ȝρα ȝντεσωφε μμωσα· αγω πραν ȝτεψπολις πε γαιθεμ·
ἀ]φμογ ἀε νει αλλο· ἀφρρο επεγμα νει σαμαλακ πε εβολ ȝνμα-
σεκκας· ³⁷ἀ]φμογ ἀε νει σαμαλακ· ἀφρρο επεγμα ἵει σλογα πε
εβολ ȝνροψεωθ ται ετγιχμπειερο· ³⁸ἀ]φμογ ἀε ἵει σλογα· ἀφρρο
επεγμα ἵει βαλλενων ποιηρε ναχοβωρ· ³⁹ἀ]φμογ ἀε ἵει βαλλενων·
ποιηρε ναχοβωρ· ἀφρρο επεγμα ἵει αλλο ποιηρε ναβαλα· αγω
πραν ȝτεψπολις·

34. ασομ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — θωμανων : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rapproche le plus de l'hébreu, donne θαιμανών.

35. αλλο et βαραο : la finale en ο, au lieu du α. des LXX, mise pour le *daled* hébraïque. — μαδισαμ : les autres versions portent toutes Μαδιάμ. — γαιθεμ, Γετθαίμ (*Vat.*), γεθθαίμ (*Vat.*).

36. σαμαλακ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalāh*.

38. βαλλενων, suivant l'*Alex.* Βαλλενών.

39. αλλο : conformément à l'*Alex.* Αράθ et à l'hébreu *hadar*. — ποιηρε ναβαλα n'existe pas en hébreu.

(recto : ΡΜΘ) χλ⁵ ωθ αγω πληρε· ναι ενεγψοοπ μπρρο νκαμε·
ναι ετψοοп ȝμпεψтеко· ⁶α ἴωснф ἀε ȝвк εгoуn ψарooу ε-
тooуe αвнaу ȝроoу· αγω нeгψoоп εгwтpтoр· ⁷ἀ]φжne нciоyр
ἀe мфарaф νai εнeгψoоп ȝmmac ȝmпeψтекo εboл ȝitootq
mpeγxoiс· εqжw мmoc жe аxrooу нeтnqo εyokm ȝpoоу· ⁸нtooу·
ἀe пeхaу naq жe нtannay εyрасoу αγω нnψoоп an ἵeи пeтnа-

5. ωθ, fin du mot ογψтe, la lettre ο est une contraction grammaticale pour τe. — κaмe : forme moins usuelle que κhme. — εтψoоп : conforme au grec θvtes; en bohaïrique εnayxh. — Le copte traduit par un seul mot ψтекo, *prison*, les expressions δeσμaтjriov (vers. 5), φuλaкh (vers. 7) et δxнrωmа (vers. 15). — ḥv aпtη qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δe) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...» a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près αvт
ἀe нxе iωснф ȝарwоу le passage des *Septante* εiσnλhе ψpоs aнtoнs ȝaсh, νai . . . — εгwтpтoр dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ογoз naqψini нnciоyр. — εboл ȝitootq : en bohaïrique εboл
зiтnq. — аxrooу : en bohaïrique εtвeоу.

8. нtannay εyрасoу, suivant les LXX : Ἐnύпmioн εiбoмeв; en bohaïrique ογpacoу
aнnay ȝroс. — нnψoоп, dans Ciasca νqψoоп. — A partir de нeи пeтnаbоaс, voir le

βολς· πεχαφ λε ναγ ḥei ḫoṣnif· ḫe mn epe pεγvwl φoοp an evoz ʂitootq mπnoyte xooz ee eroi· ⁹ aqχw ḥei pρeφoυwтz ʂteφrasoу eīwcnif· pεchaf naq ḫe ʂraī ʂntaracoу neγn oγvwl neχooxle mπamto evoz· ¹⁰ eγn φomn̄t ḥtār ʂntvwl neχooxle· aγw tāi neφrooyt ʂastayq evoz n2ençmaz neχooxle ḥt oγw eγpih² ¹¹ aγw pāpot mφaraφ neφn̄tāsiz· aīxī ḥnεχooxle aīoφoy· ʂraī epanpot aīt mπapot ʂraī eṭvix mφaraφ· ¹² pεchaf naq ḥei ḫoṣnif ḫe pāi pε pεswl φomn̄t ḥtār φomn̄t ḥzooγ ne· ¹³ eti keφomn̄t ḥzooγ ne φaralw nařpmeeγe ʂtekaṛxh nptasok eṛat̄k eχn̄tēkm̄t̄rēqo[γw]t̄s ḥt m[panpot] mφaraφ [ʂraī e]neφeix [kataṭeṭk]arxh n[φořp] n[θ]e enek[oyw]t̄s m̄moc]

(verso : ρn̄) ¹⁴ aλλa λrīpameeγe ʂmpekht̄ eṛwā ppeṭnānouγa φwpe m̄mok· ḥt̄eirē n̄mmāi noγna aγw ḥt̄eirē noγr̄pmeeγe eṭvñht̄ n̄nāsṛmφaraφ ḥt̄n̄t evoz ʂmpeīewtēko ^(sie) ¹⁵ ḫe ʂnoγci ḥt̄aγci t̄ evoz ʂm̄kaz ḥn̄səvraios· aγw m̄p̄rlalay m̄peθooγ eī ḥpeim̄a· aλλa aγnoγjhe m̄mōi ʂraī epīi m̄peφtēko· ¹⁶ aqnaγ d̄e ḥei pāmre ḫe aqboz̄ ʂnoγcooyt̄n̄· pεchaf n̄iφcnif ḫe aνok ʂw aīnay eγrasoу

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphongue ΟΥ; par exemple au verset 8, eγrasoγ; verset 9, neγn; verset 10, eγn φomn̄t, etc. — Au lieu de χooz ee eroi, la version bohaïrique donne caxi ΟΥN δlatot; cf. les *Septante* : διηγήσατε ούν μου. — ʂit̄m̄pnoyte dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. eṭφrasoγ (coll. Borgia). — mπamto evoz suit exactement le grec ἐναντίον μου; le bohaïrique, au contraire, ajoute χn avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine φomn̄t; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : φomn̄t.

11. Début de ce verset différent en bohaïrique : ΟΥΟΣ ΝΑΡΕ....χn; le sahidiq suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit και qui se trouve devant les trois verbes ἐλαζον, ἐξέθλιψα, ἐδωκα. — ʂnt̄siz suivant *Vat.*; eis t̄as χeřpas dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte eṛat̄k ʂraī eχn̄.

13. ʂraī eneφeix; eis t̄iγ χeřpa aūtou (Vat.).

14. eṛwā : en bohaïrique eφwpi λrēwλn. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohaïrique dans le manuscrit n° 9202. — eṭvñht̄ n̄nāsṛmφaraφ, suivant le *Vat.* : ωerī ēmoū ṣrōs Φaraφ.

15. ʂnoγci t̄ evoz dans le manuscrit n° 9202. — m̄p̄rlalay : pour m̄peθooγ. — Le manuscrit n° 9202 donne epīi m̄peφn̄i, les *Septante* et la version bohaïrique λakkoc.

16. pεchaf : και eīp̄e (Alex. et Vat.). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εψχε νεῖνι ὑφομντ̄ ὑκανούν νοεικ ̄πτα[απε]· ¹⁷ ε[ραι] λ.ε ̄μπ-
κα[νούν ετ]ετπε ̄μδγ [νεγφοο]π ̄ιχφφ [εβολ ̄νγεν]οc νιm
[̄νσωβ ̄μ]ηταμρε ναι ε[φαρε πρρο] φαραφ ογομογ· λγω ̄νσαλατε
̄πτε νεγογφμ ̄μοογ εβολ ̄μπκανούν ετσιχ̄πταλαπε· ¹⁸ λχογφφκ
λε ̄νι ̄ωσηφ πεχλαφ ναφ· χε παι πε πεσκφλ πφомнт ̄κανοу
φомнт ̄нгоуу не· ¹⁹ εтi ̄квомнт ̄нгоуу не φαραφ νафi ̄нтека-
пe ̄иχфк ̄нφеиφе ̄мок εврai ̄хноуфe ̄нтнсалате ̄нтпe οуфm
̄ннексаpз· ²⁰ λсωφпe λe ̄мпимеgφомнt ̄нгоуу· нe πгоумice πe
̄мφараw· λчeире нoγдiпnоn ̄нeφgмgлa тироу· λφрpмeeуe ̄нтархn
̄мpрeоуфt ̄мнтархn ̄памрe· ̄нтmнtе ̄нeφgмgлa· ²¹ λчtаgо εрaтq
̄мpрeоуфt ̄еvraи ̄хнtеvархn

d'impression ̄ωφi νaγ par ̄ω λiνaγ; εψ[χpе], par εψχe, et ̄пoеiк [̄иχнtаlaп]e par νoеiк ̄нtа[αpе].

17. [εт]еtпtpe : еtпtpe dans le manuscrit n° 9202. — [εвoл ̄нгeн]oс, etc. répond à la leçon de l'Alex. тaн γeнγmаtaw ̄n ̄ βaσiλeūs Фaрaв ̄oθiзi.

19. ̄нгоуу нe : нe omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φaρaφ suivant l'Alex. et la version hébraïque. — ̄нтeк[λ]aпe du manuscrit n° 9202 pour ̄нтeкaпe. — οφ[ε] ̄нtе explicit du manuscrit n° 9202 du Caire. — οуфm ̄ннексаpз : ̄πoδ σoу des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λчeире, ̄αι n'a pas été traduit. — λiпnоn, quand les Septante donnent πoтou et le bohaïrique cω. — ̄м2aλa différent du grec πaиσiν et du bohaïrique λxωoγi.

II. *Apocalypse*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue général du Musée du Caire*⁽¹⁾ ont été inscrits deux feuillets en parchemin contenant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en reprendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte⁽²⁾ — après H. Goussen⁽³⁾ et M. W. E. Budge⁽⁴⁾ — a publié des manuscrits de Berlin et de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

⁽¹⁾ *Manuscrits coptes*, par H. Munier, p. 12.

⁽³⁾ *Apocal. S. Johannis Apost.*, versio sahidica.

⁽²⁾ *Fragments sahidiques du Nouveau Testament, Apocalypse*.

⁽⁴⁾ *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte⁽¹⁾ avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination)	I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 ¹¹ , 136-137;
[<u>Сπε-Сπς</u>] ⁽²⁾	
[<u>Сπζ-Сπη</u>]	: II, 18 (<i>suite</i>)-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I;
<u>Сπθ-Сψς</u>	: III, 4 (<i>suite</i>)-VI, 5 = Louvre;
<u>Сψζ-Сψη</u>	: VI, 5 (<i>suite</i>)-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.

(Fol. I, *recto*, sans pages), II¹⁸ ΠΘΕ Η[ΟΥΦΑ] ΗΚΩ[Τ ΕΡΕ] ΝΕΨΟ[ΥΕΡΗΤΕ]
ΕΙΝΕ ΗΟ[ΥΖΟ]ΜΤ ΒΑΡΦ[Τ·¹⁹] ΤΣΟΟΥΗ[Η]ΝΕΚΣΒΗΥ[Ε ΜΗ]ΤΕΚΑΓΑΠΗ
Μ[Ν]ΤΕΚΠΙΣΤΙC[·]ΛΥΦ ΤΕΚΔΙΑΚ[Ο]ΝΙΑ ΜΝΤΕΚΣΥΠΟΜΟΝΗ ΛΥΦ ΝΕΚ-
ΣΒΗΥ[Η]ΣΑΕΣΥ ΕΝΔΑ[Υ] ΗΝΕΚΦΟΡ[Π·²⁰]ΛΛΑ ΟΥΝΤΑΙ ΕΡΟΚ ΧΕ ΛΚΚΦ

II, 18. ΕΨΟΣΕ ΣΗΟΥΖΡΦ⁽³⁾ (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent *και*⁽⁴⁾ par ΜΗ et ΛΥΦ après ΔΙΑΚΟΝΙΑ; seul Be. donne ΜΗ; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment ΜΗ au lieu de ΜΝ. — ΣΑΕΣΥ : ΣΑΕΟΥ (Be.), ΣΑΛΥ (Br.).

20. ΤΣΙΣΙΜΕ : dans Be. ΤΕΙΣΙΜΕ et dans Br. ΤΕΣΙΣΙΜΕ. — ΙΕΖΑΒΕΛ suivant Ιεζαβελ; les

⁽¹⁾ *Apocalypse*, p. ix-x.

⁽²⁾ Dans son introduction (p. ix) M. L. Delaporte donne pour pagination ΠΗΖ et plus bas ΣΨΖ; suivant ses renseignements il faut corriger en ΠΗΣ and ΣΨΣ.

⁽³⁾ Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscrits coptes*).

⁽⁴⁾ *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

η̄τ̄ς ῑμ̄ε χε̄ ῑε̄ᾱβ̄ε̄λ̄ τᾱῑ ε̄σ̄χ̄ω̄ μ̄μ̄ο̄ς χε̄ ᾱν̄γ̄ο̄γ̄π̄ρ̄ο̄φ̄η̄τ̄ῑς ε̄σ̄τ̄ς ω̄.
ᾱγ̄ω̄ ε̄σ̄π̄λ̄ᾱν̄ᾱ η̄η̄ᾱσ̄μ̄γ̄ᾱλ̄ ε̄τ̄ρ̄ε̄γ̄π̄ρ̄ο̄ρ̄ε̄γ̄ε̄. ᾱγ̄ω̄ η̄η̄ε̄ο̄γ̄ω̄μ̄ ω̄φ̄ω̄
η̄ε̄ῑδ̄ω̄λ̄ο̄ν̄. ²¹ ᾱῑτ̄ λ̄ε̄ η̄ᾱς η̄η̄γ̄ο̄ε̄ῑφ̄ χε̄ ε̄σ̄μ̄ε̄τ̄ᾱν̄ο̄ε̄ῑ. ᾱγ̄ω̄ η̄η̄ο̄γ̄
ω̄φ̄ ᾱν̄ ε̄μ̄ε̄τ̄ᾱν̄ο̄ε̄ῑ [lacune de seize lignes] ²³ η̄ε̄[κ̄κλ̄η̄ς ῑᾱ τ̄η̄]ρ̄ο̄ῡ [χε̄
ᾱν̄ο̄κ̄] πε̄τ̄[χ̄ο̄τ̄χ̄τ̄ η̄]η̄ε̄[ε̄λ̄ο̄ο̄τ̄ε̄ μ̄η̄η̄]γ̄η̄τ̄[ᾱγ̄ω̄]τ̄ν̄ᾱτ̄ η̄η̄[τ̄η̄]π̄ο̄γ̄λ̄
πο̄γ̄λ̄ κᾱτ̄ᾱν̄ε̄γ̄ε̄η̄γ̄ε̄. ²⁴ τ̄χ̄ω̄ λ̄ε̄ μ̄μ̄ο̄ς η̄η̄τ̄η̄ π̄κ̄ε̄σ̄ε̄π̄ε̄ ε̄τ̄σ̄ν̄ο̄γ̄λ̄
τε̄ῑρ̄ᾱ. η̄ε̄τ̄ε̄μ̄ν̄τ̄ο̄γ̄ τε̄ῑς ω̄φ̄ ᾱγ̄ω̄ μ̄π̄ο̄γ̄ο̄γ̄η̄ η̄ε̄τ̄η̄η̄ μ̄π̄σ̄λ̄[ᾱ]η̄ᾱς
η̄θ̄ε̄ ε̄[τ̄ο̄γ̄]χ̄ω̄ μ̄μ̄ο̄ς

(Fol. I, verso, lacune de seize lignes) [27] ΚΕΡΑΜΕΥ] С ΚΑ[ΤΑΘΕ ΣΩ]ΦΤ[ΕΝ-
ΤΑΙΧΙΤ] С ΕΒΟΛ[ΣΙΤΜΠ]ΔΕΙΦΤ[· [28] ΛΥΦ] ΤΗΝΑΤ ΝΑΨ ΜΠΣΟΥ^(sie) ΝΤΟΟΥΨ·
29 ΠΕΤΕΟΥΨΝΤΨ ΜΑΛΗΣ ΜΑΡΕΨΦΩΤΨ ΣΕ ΟΨ ΠΕΤΕΡΕ ΠΕΠΗΛΑ ΣΩ ΜΜΟΨ
ΗΝΕΚΚΛΗΣΙΑ· Η¹ ΣΩΛΙ ΜΠΑΓΓΕΛΟΣ ΗΤΕΚΚΛΗΣΙΑ[ΕΤ2]ΗΣΑΡΔΕΙΣ· [ΣΕ-
Ν]ΑΙ ΝΕΤΨ[ΣΩ ΜΜΟ]ΟΥ Η[ΕΙ ΠΕΤΕ]ΟΥΨΝΤΨ ΠΣΑ]ΦΨ Μ[ΠΗΛ Η]ΤΕΠ-
ΝΟΥΨ[ΤΨ ΛΥ]Φ ΠΣΑΦΨ [ΗΣΙ]ΟΥΨ· Τ[ΗΟ]ΟΥΨΝ ΗΝΕΚ[2]ΒΗΨ ΣΕ ΟΥΨΝΤΨ
ΟΥΡΑΝ ΜΜΑΨ ΣΕ ΚΟΝΖ ΕΚΜΟΟΥΨΤ· ² ΦΩΦΠΕ ΕΚΡΟΣΙС ΗΤΑΧΡΕ [Π]ΚΕ-
ΣΕΕΠΕ· [Σ]ΕΦΩΦΠΕ ΜΜΟΝ ΚΝΑΜΟΥΨ· ΜΠΙΖΕ ΓΑΡ ΣΝΕΚΣΒΗΨ ΣΥΧΗΚ ΕΒΟΛ

autres textes : ελισαβελ (Be.), ειεζαβελ (Br.). — ταὶ εσχώ, ή λέγονσα, ταὶ manque dans Be.; dans Br. ταὶ ετχώ. — ἀνγούπροφητις : seule version conforme à προφῆτις; Be. αγούπροφητης, et Br. ἀνγούπροφητης. — εστιςω, dans Br. εστιω. — ΠΝΑΣΤΙΣΑΛ suivant Br., dans Be. ΠΝΑΣ, etc.

21. **ΑΥΓΗ ΝΙCOΥΜΩΦ ΛΝ ΕΜΕΤΑΝΟΕΙ** et elle ne veut pas se repentir, suivant la version grecque; lacune dans Be., omission dans Br.

23. **ÑNE**[~~ÑAOOTRE~~]; Br. **ÑNE^(sic)ÑA**, etc.; Be. **ÑNE^(sic)ÑAOOTRA**.

24. Τχω δε avec Br. — πκεσεεπε : Br. **σεπη** (également aux chapitres III, V, 2). — ^(sic) ογγλειρα : faute de copiste pour θγγλτ, etc., θειατειρα (Br.). — **νετεμηντογ** suivant Br. **νετεγ** **ητογ** (Be) **ονκ** **εχονσιν**. — Après τειςκω Br. seul ajoute **μμλαγ**. — **согн** **νεтзнп** : dans les autres manuscrits **согн** **нне**, etc.

27. [κεραμεγ]c : la dernière lettre est bien un c; avant καταθε Br. porte νε ογοφ-
9ον. — [2θ]θτ: ζω (Br. et Be.)

28. **πιστός** : faute pour **πιστούς** «l'étoile»; Br. est également fautif **πιστός**. — **πιστούς** : Br. et Be. donne **πιστούς** (sur ces synonymes, voir G. MASPERO, *Les Mémoires de Sinouhit*, p. 138).

29. A partir de **μαλχε**, Br. donne la leçon **μμαγ εσωττ̄μ** χε ερε πεπ̄να χω **ημος** χε ον **ημεκκανησι**. Le manuscrit du Caire reproduit exactement la version grecque.

III, 2. Le passage grec ἐμελλον ἀποθανεῖν, (le reste) qui allait mourir, a été rendu de trois façons différentes : [ε]ψωπε ἡμον κναμογ (C.), ΝΑΙ ΕΝΝΑΜΟΥ ΠΕ (Be.), ΝΑΙ ΕΝΕΥΝ, etc. (Br.). — εγχηκ εβολ : Be. : εγχηκ sans εβολ. — πανούτε (C. et Br.) suivant le grec τοι εποιηκεν dans Be. : επομότε.

μπέμτο εβολ μπλούτε· ³ αριπμεεγε σε χε ὑπακχι λγω ὑπακ-
σωτῆ ἥλω ὑσὲ ὑγχαρες ὑγμετανοει· εψωπε σὲ εκτῆροεις ὑνηγ
ἥος ὑογρεψχιογε· λγω ὑγναειμὲ λη χε εῖνηγ ἥλω ὑναγ εραι
εχωκ·

(Fol. II, *recto*, sans pages) vi ⁵ ψωον̄ εψχω μμοσ̄ χε λμογ· λγω εις
ογυτο ὑκαμε λγω πεταλὲ εροη εογη ογμαψε ψητεψειχ̄ ⁶ λισωτῆ
εγсмн̄ ψηтмнте μпечтооу ὑзшон̄ εсжω μмос χе ογбапиже
нкоуо глоусятврε· λγω φомтe нбапиже неиωт̄ глоусятврe·
пнε2 λе нтoη мпнпр̄ мпртакоу· ⁷ нтeрeпoуoн λе εтmeгtо
нсфрагic· λiсwтm εтeсmн̄ μпmeгtоoу ὑзшон̄ εψхω μмос χе
λмoу· ⁸ λiнaг̄ λγω εiс oгyтo εoугeтoуoт̄ λγω πeтaлe εrоe
εpеpraн pе pmoу epe λmнtе oуhз нcвa· λγω λy+ nay нoуe-
зoycia εxмpoуnпtоoу мpкаz εmoоуtоу ψnтcнfе мnпgеbвoн
mнn[м]oу mнnсoнri[on] mрkaз· ⁹ нtе[re]пoуoн λе нtм[е2] +
нcфрагic· [aи]nay гaпeсht мпeуyciaстtиpion, εnεψyxh нnepoмe
εntaуgotbo[γ] εtвepoжaxe мpnoутe мnтmнtмntre εnεyntaуc

3. εψωпe σe εкtēr, etc. (Be. et C.) : εψωпe λe εкwлantmp (Br.) — ρeψchiouγe
suivant (Br. et C.) : ρeψchiouγe (Be.) — ἥλω ὑnay : dans Be. changement de place de la
négation ἥ : ὑnay nay; dans Br. nay нe eрai.

(Fol. II), vi, 5. λмoу : également dans Be. et Br. — πeтaлe (C. et Be.) : rendu par πeтaлhу
dans Br. — oгmаψe : oгmаψa (Be.).

6. Dans Br. ψnтmнte; le 2 est omis dans les deux autres manuscrits; tмnнte. — La
conjonction *ναι* n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16; au verset 9, elle
a été traduite par *λe* et aux versets 11, 12, 15 par *λyω*. — εсжω : sous la forme εψхω
dans Be., et χe dans Br. — сatвeрe, en grec δηpάpioн; accent de séparation entre les deux e,
parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot; M. L. Delaporte a coupé le mot en сatвe epe.
C'est le mot grec σ7atp̄o. — тaкoу : Be. тaкoч.

7. εtmeг : dans Be. et Br. нtмe2. — ψtо : Br. seul emploie constamment la forme fémi-
nine en e dans les noms de nombres ψtоe, verset 9, +e, 12, coe (transcrit co en cφ, etc.
dans ce verset et au verset 12). — εψхω dans Be. et C. : faute pour εсжω (Br.).

8. нoуeзoycia dans C. et Br., rendu par нtеz, etc. — πoуnпtоoу : transcrit πoуn-
nпt, etc. dans Be., et πoуa нtоoу dans Br. — ψnтcнfе (C. et Br.); ψnоyc, etc. (Be.).
— мnпgеbвoн : нmфeв, etc. (Be.); мnпgеbвoн (Br.).

9. ψyxh : Br. donne la forme rare du pluriel ψyxhooγe (M. Budge a coupé ainsi les mots :
хyxhooγ eнeпp, etc.). — нnepoмe : Br. transcrit нeпpoмe et Be. [н]fрoмe. —
мnтmнtмe suivant C. et Br.; dans Be. εtвetm, etc. — εnεyntaуc, rendu par εtвeуn-
tac (Be.) et eнe oгntaуc (Br.).

¹⁰ αγαθικαὶ εὐολ σπούνος ἄσμη εγχώ μμος χε φαντε σύ φωπε πχοεὶς πετογαλὸ μμε ἄγκρινε ἀν αγω ἄγκι ἀν ἄπεκβα ἄπεν-
σνοὶ εὐολ σπεστογηὶ σιχμπκαὶ. ¹¹ αγω αγ·†

(Fol. II, *verso*, p. 254) οὐαγ πογὰ πογὰ πογαστολη πογφεῷ· αγω
αγχοοс οὐαγ χεκαὶ εγεμτον μμοοу ἄκεκογι πογοсιω· φαν-
τογχωк ε[в]ολ ἄσι οεγ[κε]ζηηγ· οεγ[φв]ηρ 2μσαλ ὥα ἔτογνα-
μοοутοу շвог ἄτεγс· ¹² [α]γω αῖναγ ἄτερεογωн ἄτμεссо
ἄσφραгис· αγнос ἄκμτὸ φωпе· πρη ακмом ἄσе πογбооунс·
αγω πооэ αғснои· ¹³ ἄсиоу ἄтпе ἄγсе εзрлі εжмпкаѣ ἄте πογвѡ
ἄкнте εсноуχѣ εὐολ ἄнессввѣ շре οуноу ἄтну ким εрос·
¹⁴ тпе αсеввла ἄте πογχввме εчбнла· тоуу ним ғинхсос ἄγким
εὐολ σпнсум· ¹⁵ αγω неррвову մпкак մннноу մннхичиархос
մннрммад· մннхвввре· αγω 2μσал ним ғирмс· αгчопоу շннспн
ахион մннсивт մннтоуеи· ¹⁶ εγχѡ μμоs ἄнтооу մннсивт χе
շе εзрлі εхѡн նтетнсопп մпсмтὸ εὐολ մпстммоос շпеоронос
αγω εὐολ շнтօրгн մпсмиеи· ¹⁷ χе αчсі ἄсі պноу նгоу նтеворгн
ним պетнашәрлт· վп¹ մннсамаі αῖнаг շчтооу նаггелос շүа-
րатоу շպеттоу նкоо մпкак

10. Au début de ce verset *καὶ* rendu par αγω Be. et Br.; a été omis dans C. — μμε ne se trouve pas dans Be. — ἄπεκβα : Be. ἄπεхіква. — σπεστογηὶ : εὐολ շի՛ն dans Be.

12. αγнос ἄκμтὸ φωпе manque dans Be.

13. շвог : dans Be. et Br. շвогв.

14. շвога : avec la forme շваг dans Be. et Br. — Après ғинхсос on trouve ним dans Br. et Be.

17. տеворгн : dans Be. տե[γ], etc.; dans Br. տօրգн.

վп¹, 1. շմпкак : մпкак dans Be. et Br.

III. LECITIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usure, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhérait à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bries du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$. Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l' ϵ auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l' ϵ au début des mots et sur ω de $\alpha\gamma\omega$. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l' ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au *recto* :

Luc, XVIII, 6-8;

Actes, XVII, 15-21, précédés du titre : πλγνικ· πραζιc κ μθ εθη : l'*Office du soir* ($\alpha\gamma\eta\kappa$ sans marque d'abréviation pour $\alpha\gamma\eta\kappa\eta\kappa\eta$ ($\lambda\nu\chi\nu\kappa\delta\nu$)); *Actes* ($\pi\rho\alpha\zeta\eta\zeta$), *chapitres* (κ pour $\kappa\epsilon\phi\delta\lambda\iota\omega\eta$) 49 et suivant ($\epsilon\theta\eta$ pour $\epsilon\tau\gamma\eta$, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au *verso* :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre $\psi\lambda\lambda\mu\kappa\eta\zeta\eta\zeta$: — εθη : Psaume ci (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : πκατλλογκαc κ $\bar{\zeta}$: [Évangile] selon ($\pi\alpha\tau\alpha$) *Luc* ($\lambda\eta\gamma\kappa\alpha\zeta$), *chapitre 62* (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : τεγωη ητεκυριακη· αποστο πρ[ο]ς ρωμεοc κ $\bar{\zeta}$ εθη : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche ($\chi\nu\pi\alpha\chi\eta$), l'Apôtre ($\alpha\pi\beta\sigma\eta\omega\zeta$) aux Romains ($\pi\rho\delta\zeta\pi\mu\alpha\iota\omega\zeta$), *chapitre 6* (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte⁽¹⁾ du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahîdique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt ε (v. g. φλαχε, ρωμε, νουτε), tantôt ι ou ι (v. g. φλαχι, ρωμι, νογι). La voyelle accentuée ο (sah.) se change en α (fay.): εραφ au lieu de ροφ; ελογ au lieu de ροογ; ταλτ au lieu de τοοτ; αν au lieu de ον, etc.; cependant, à plusieurs reprises εβολ figure avec εβαλ; μμοс avec μμαс; ανοк avec αναк. De plus, α (sah.) accentué est remplacé par ε (fay.): ερπι pour ερπι; νεγ pour ναγ; ερετη pour ερατη; mais dans quelques cas α reste α : εαп : εαп; αн : αн; снаγ : снаγ. Dans les mêmes mots ε reste ε ou se change en η : εсмеч et εсмнг; сиηпе et сеене. Dans les consonnes, il faut noter que в est mis quelquefois pour φ, phénomène fréquent en moyen égyptien : εпевнi pour εпевнi; вi pour φi; α pour τ dans les termes grecs Διμωθεοс (τιμόθεος), Δελωпнс (τελώνης). La lettre ρ ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec α; cependant dans un seul cas on a εгнi pour εрнi. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions ннi, гввq, рммнt, et peut-être, quoique fautivement, dans εγемнttсi. Dans un mot н ne se change pas en м devant н (нпног-). A noter enfin la métathèse сωпт pour сωтп, le pluriel κεκαγнe de κε : κοογe (sah.), κεκаgнi (fay.); εлiнe : εoиnе (sah.), εлiнi (boh.).

Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont déjà connus en sahîdique par les publications suivantes :

Pour l'*Évangile selon saint Luc*, xviii, 6-8 et 9-14, voir *The Coptic Version of the N. T. in the Southern dialect*, t. II, p. 338-340 (H.);

⁽¹⁾ Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohaïrique et le sahîdique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée

de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.).

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'Epître aux Romains, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(*recto : Γ*), *Luc*, xviii⁶ ΝΤΑΔΙΚΙΑ ⁷ οΥΝ· ⁷ ΕΙΣ ΝΠΝΟΥΤ ⁸ ΝΣΕΡ
ΠΣΑΝ ΑΝ ΝΝΕΨCΩΠΤ ΕΤΩΨ ΈΓΡΗ ΕΥΓΙΚΙ ΜΠΕΓΛΟΥ ΜΝΤΕΥΨΗ· ΑΓΩ
ΝΙΓΡΑΨ ^(sic) ΝΣΗΤ ΈΓΡΗ ΕΧΨΟΥ· ⁸ ΤΧΨ ΜΜΟΣ ΝΗΤΗ ΖΕ ΚΝΑΕΡ ΠΕΨΑΠ
ΣΝΟΥΓΒΕΨΗ ΠΛΗΝ ΠΨΗΡΗΣ ΜΠΡΨΜΙ ΝΗΥ ΝΣΕ ΕΤΠΙΣΤΙC ΣΙΧΜΠΚΑΣ·
— ΠΛΑΨΗΝΙΚ · ΠΡΑΞΙC Κ ΜΘ ΕΘΗ· — — *Actes*, xvii¹⁵ ΝΕΤΚΑΘΙСΤΑ ΔΕ
ΜΠΑΨΛΟC ΛΥΕΝΤΨ ^(sic) ΦΑΛΘΗΝΕΙΟC· ΑΓΩ ΝΤΕΡΟΨΧΙ ΝΟΥΕΝΤΟΛΗ ΝΤΑ-
ΔΑΤΨ ^(sic) ΦΑΣΙΛΑC ΜΝΔΙΜΩΦΕΟC ΖΕ ΣΟΥΕΣΙ ΦΑΡΑΨ ΣΝΟΥΓΒΕΨΗ· ¹⁶ ΑΓΕΙ
ΣΒΟΛ ΈΡΕ ΠΛΑΨΛΟC ΣΨΨΤ ΈΒΟΔ ΝΣΗΤΟΥ ΣΝΝΑΘΗΝΑΙΟC · Ζ ΠΕΨΠΗΔ
ΣΑΛΧΣΕΧ ΝΣΗΤΨ ΣΨΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙC ΣΣΜΗΣ ΜΜΑ ΝΙΔΦΛΟΝ · ¹⁷ ΝΕΨΦΑΔΗΣ
ΠΕ ΜΝΝΙΟΨΔΑΙ ΣΝΤΕΥCΥΝΑΓΨΓΗ ΜΝΝΕΤΨΜΦΕ· ΑΓΩ ΝΕΤΣΗ[ΤΑΓ]ΟΡΑ
ΜΜΗΗΣ ΝΛΑΨΗΝΕΤΗΨ ΕΡΕΤΨ· ¹⁸ ΣΛΙΨ ΔΕ ΣΝΝΕΠΙΚΨΡΙΟC ΜΦΙΛΟΣΟΦΟC
ΜΝΝΕCΤΨΚΟC ΣΥΨΤΨΗ ΝΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΓΩ ΝΕΡΕ ΣΛΙΨ ΖΨ ΜΜΑC · ΖΕ
ΣΝΕΡΕ ΠΕΙΨΑ ΝΨΕΧΙ ΖΨ ΜΜΑC ΖΕ ΟΥ · ΣΝΚΕΚΑΨΝΕ ΝΕΨΧΨ ΜΜΑC
ΖΕ ΝΕΨΤΑΨΕΟΣΙΨ ΝΣΗΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΈΒΟΔ ΖΕ ΝΕΨΕΨΑΓΓΕΛΙΣΕ ΝΙC·
ΑΓΩ ΤΑΝΑΣΤΑΨΙC · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · ¹⁹ ΑΓΑΜΑΛΑΤΕ ΤΕ ΜΜΔΨ ΑΓΧΙΤΨ
ΈΣΟΨΗ ΕΠΑΡΙΨΟΝΠΑΓΟC ΣΥΨΧΨ ΜΜΟC ΖΕ ΤΗΨΨΨΨ ΈΕΙΜΕ ΈΤΕΙΨΚΩ
ΝΒΡΡΙ ΕΤΕΚΧΨ ΜΜΟC · ^(sic) ²⁰ ΚΕΙΨ ΖΑΡ ΣΝΨΔΑΧΙ ΝΒΡΡΙ ΈΣΟΨΗ ΕΝΕΝΙΜΑΔΗΣ
ΤΕΝΟΨΨΨ ΦΕ ΈΕΙΜΙ ΖΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΙ · ²¹ ΝΑΘΗΝΝΕΟC ΖΑΡ ΤΗΡΟΥ
ΜΝΨΨΜΜΑ ΕΤΝΗΤΟΥ ΜΕΨΕΡΒΙ ΣΛΑΔΥ

(*verso : Δ*) εἰεμνττεῖ ^(sic) ἐψλχī ἢ ἐσωτή εγψλχī ήκρρε : —

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : - εσθι *Psaume vi* ²⁷ [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΙ ΛΥΦ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

Luc., xviii, 6-8. — 6. ογν: ογ (H.). — 7. σωπή pour σωτή; εσρη εγβική, dans H. εσραι εροq. — 8. ηγε, ηγε (H.).

Actes, xvii, 15-20. — 15. Dans B. παγχος sans μ prefixe; φλλοθη[ναις], τιμωθεος, εογεει suivant la note 10 de la page 215. — 16. [λυβωκ ε]βολ. — 17. ηηαρη= — 18. επικογριος; ηεστοικος; ερε; Δε πεχαγ; εηтаг. — 19. τε après ηηαгте manque; ειηе χε οу τε τειсв. — 20. μηνсрηе; ειηнти.

Psalmus CL. 27-28. — 27. Ήτος λε ήτος (B.). — 28. φλεγενε?

ΝΑΩΧΗ ΕΝ· ²⁸ ΝΩΗΡΕ ΝΝΕΚΓΜΓΑΛ ΝΑΟΥΩΣ ΣΙΧΜΠΚΑΣ· ΑΓΩ ΠΕΥΣΠΕΡ
ΜΑ ΝΑΣΑΥΤΗ ΝΩΑΣΕΝΕΣ ΝΕΝΕΣ: ————— ΠΚΑΤΑΛΟΥΓΚΑΣ Κ ζβ : · αφ[χ.]ω
ΔΕ ΝΤΕΙΠΑΡΑΒ[Ο]ΛΗ ΝΓΑΙΝΕ · ΕΥΣΦΩΦ ΜΠΚΕΣΗΗΠΕ ¹⁰ ΣΕ ΡΩΜΗ ΣΝΕΥ
ΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΣΣΛΗΙ ΕΠΕΡΤΗΗ ΣΩΛΗΛ · ΟΥΓΑ ΟΥΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΠΕ ¹¹ ΑΓΩ
ΠΚΕΟΥΓΑ ΟΥΔΕΛΩΦΝΗΣ ΠΕ · ¹¹ Α ΠΕΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΑΓΕΡ[Λ]ΤΕΨ ΑΨΧΙ ΝΕΙ
ΣΦΑΛΗΛ · ΣΕ ΠΗ[ΟΥ]Τ ΤΦΠΩΜΑΤ ΝΤΑΛΑΤΚ · ΣΕ ΝΤΟ ΣΗ ΝΟΗ
ΝΠΣΕΕΠΕ ΝΝΕΡΦΜΩΣ ΝΡΕΦΤΦΡΗ ΝΡΕΦΧΙ ΝΩΑΝΣ ΝΝΟΕΙΚ ΝΘΗ ΜΠΙΚΕΔΕ-
ΛΩΦΝΗΣ · ¹² ΤΗΗΣΤΕΥΕ ΝΝΟΠ ΣΝΑΥ ΚΑΤΑΣΑΒΒΑΤΟΝ ΤΤ ΜΠΡΗΜΗΤ
ΝΝΕΤΧΠΟ ΜΜΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · ¹³ Α ΠΔΕΛΩΦΝΗΣ ΣΦΩΦ ΑΓΕΡΑΤΨ ΣΜΠΟΥΗΗ·
ΜΠΕΨΕΦΗ ΝΝΕΨΒΕΛ ΕΣΡΑΙ ΕΤΠΕ · ΑΛΛΑ ΑΨΙΟΥΓ ΕΣΟΥΝ ΣΝΤΕΨΜΕΣΘΝ·
ΣΨΧΦ ΜΜΟΣ · ΣΕ ΚΩ ΝΑΙ ΕΒΑΛ ΑΝΟΚ ΠΙΡΕΨΡΝΟΒΕ · ¹⁴ ΤΧΦ ΜΜΟΣ
ΝΗΤΗ · ΣΕ Α ΠΑΙ ΕΙ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΒΗ ΣΨΤΜΑΙΗΟΥΤ ΕΣΟΥΓΑ ΕΠΗ · ΣΕ
ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΣΤΝΑΧΙΣΕ ΜΜΑ · ΣΕΝΑΘΒΒΙΑ · ΠΕΤΝΑΘΒΒΙΟ · ΣΕΝΑΧΑΣΤΨ
: ————— ΤΕΥΨΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ ΑΠΟΣΤΟ ΠΡ[ΟΣ]ΡΦΜΕΟΣ Κ Σ ΣΘΗ : —————
Romains, IV ¹³ ΝΗ ΓΑΡ ΕΒΟΛ ΣΙΓΜΠΝΟΜΟΣ ΔΝ ΕΑΥΤ ΝΝΙΕΙΦΩΣ ΝΛΒΡΑΣΛ
ΜΝΠΕΨΠΕΡΜΑ · ΕΠΑΙ ΣΨΦΨΠΙ ΝΚΛΗΡΟΝΟ[ΜΟΣ] ΜΠΚΟΣΜΟΣ · ΑΛΛΑ

Luc, xviii, 9-14. — 9. ΕΣΟΙΝΕ (H.); ΕΥΚΩ ΝΣΤΗΥ ΕΡΟΟΥ ΟΥΛΑΤΟΥ · ΣΕ ΣΕΝΔΙ-
ΚΑΙΟΣ ΝΕ, omis dans notre manuscrit. — 11. ΜΠΕΚΕΣΕΕΠΕ; Η ΝΘΕ; ΣΦΩΦ ΣΑΝΨ
B.; également ΑΝΟΚ. — 14. ΕΤΨΙΣΕ, après ΠΕΤΝΑΘΒΒΙΟ.

Romains, IV, 13. —]ΝΟΥ ΕΒΟΛ ΠΑΡΑΝ ΣΙΓΜΠΝΟΜΟΣ ΠΕ ΠΕΡ[ΗΤ] ΝΤΑΨΦΨΠΕ ΝΛΨΡΔ-
[ΑΜΗ] ΝΨΨΠΕΡΜΑ ΕΤΡΕΨΦΨΨΠΕ ΝΚΛΗΡ[Ο]ΝΟΜΟΣ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΑΛΛΑ (W.).

H. MUNIER.